

**Récapitulation des distances
de Gaza à Anthédon, Mayoumas, Djabal Mountar
et retour à la Cure Latine.**

De Gaza		
A	Heures	Minutes
	0	35
»	0	10
»	0	10
»	0	45
»	0	2
»	0	2
»	0	6
»	0	2
»	0	1
»	0	8
»	0	3
»	0	24
Total		28

**VOYAGE DE GAZA A EL-ARICH PAR
CHEIKH-ZOYÈDE ET RETOUR A GAZA.**

En 4 jours, 8 étapes.

L'intérêt de ce voyage est presque nul; les souvenirs bibliques y sont très clairsemés et el-Arich n'a rien de remarquable.

Renseignements généraux.

QUARANTAINE. — On prendra à Gaza des informations relativement à la quarantaine. Il peut y avoir quarantaine pour les animaux, quoiqu'il n'y en ait point pour les hommes.

TRIBUT. — Il sera bon de savoir d'avance quelle somme il faudra payer, par personne et par bête, pour poser le pied sur le sol égyptien.

DÎME. — Les animaux, tels que chevaux et mulets, qui entrent dans el-Arich, ou qui, sans y entrer, dépassent cette ville, sont soumis à la taxe de dix pour cent de leur valeur. Quant aux ânes, la taxe est de vingt francs par tête.

SÉCURITÉ DU CHEMIN. — On s'informera aussi pour ce qui regarde la sécurité de la route. Quoique toutes les contrées à parcourir soient très fréquentées par les Bédouins, cependant, en temps ordinaire, on n'a rien à craindre sur cette route. En cas de nécessité, on peut se faire escorter par un ou deux soldats que le gouverneur de Gaza accorde facilement, ou bien par un ou deux Bédouins du cheikh d'Aali-Acra, le plus considéré du pays.

RÉTRIBUTION. — Pour les quatre jours de marche, il suffit de donner aux hommes qui composent l'escorte 20 fr. par tête; mais on donnera 30 fr. au cheikh: ces hommes se nourriront à leurs frais.

LOGEMENT. — Les voyageurs dépourvus de tentes ne doivent guère s'attendre à trouver sur cette route un gîte tant soit peu convenable. A el-Arich, ils pourront passer la nuit, soit à la quarantaine, soit au château, soit dans une maison particulière; mais ils devront nécessairement, tant à l'aller qu'au retour, passer une nuit à *Cheïkh-Zoyède*; or, à Cheïkh-Zoyède il n'y a que trois maisons et un ouéli. La moins mauvaise de ces habitations est la maison du gardien du télégraphe.

PREMIER JOUR. — PREMIÈRE ÉTAPE.

De Gaza à Khan-Youness.

4 heures 4 minutes de marche.

Renseignements. — Avant de quitter Gaza, on se munira de tout ce qui est nécessaire pour se garantir de la soif, car on ne trouve pas d'eau sur la route entre Gaza et la fin de l'étape.

Heure du départ. — En hiver, on partira de bon matin afin d'arriver à la fin de la deuxième étape avant le coucher du soleil. En été, on partira au petit jour, pour avoir le temps de se reposer pendant la grande chaleur.

Déjeuner. — Le Madâpneh du Khan-Youness est le meilleur endroit pour le déjeuner.

SOMMAIRE.

Sabile sans eau. — Cinq colonnes debout. — Quarantaine. — Kherbet Mansour. — Ouâdi-Ghazzeh. — Tall el-Jammaï. — Kherbet Ideméta. — Ouâdi-Selhha. — Baïqueh. — Aabassâneh et Bénihbèla.

Départ à cheval.

Indications. — En partant de la Cure Latine, on tourne immédiatement à droite pour se diriger au S-O. entre des haies de cactus. Après avoir marché pendant 2 minutes, on laisse à gauche deux sentiers et une sabile sans eau; en avançant de 2 autres minutes on voit, à droite, cinq colonnes debout, plantées dans le sol pour indiquer le lieu de sépulture des héros musulmans qui ont péri dans le combat contre les Croisés. Quelques pas plus loin, on remarque, à gauche, deux colonnes gisant à terre sur l'emplacement de la Jaouili (mosquée). En poursuivant la route pendant 12 minutes, on laisse successivement deux sentiers à gauche et un autre à droite; on aperçoit à gauche la quarantaine, construction isolée qui n'a rien de distingué. La route à suivre est située à gauche de la voie télégraphique; elle se poursuit entre deux haies de cactus et consiste en un grand sentier sablonneux mais bien battu. Après une marche de 31 minutes, durant laquelle les cactus cessent de border la route, on laisse à droite le chemin qui mène à *Deïr el Ballahh* dont je parlerai au retour. Ici la voie télégraphique s'éloigne à droite. Au bout de 9 minutes, on aperçoit, à gauche, à l'horizon de cette vaste plaine dépourvue d'eau et d'arbres, l'emplacement d'un village appelé *Kherbet Mansour*. On continue la marche durant 19 minutes, on laisse à droite un sentier, on en coupe un autre, et, 3 minutes au delà, on arrive à l'

Ouâdi-Ghazze (vallée de Gaza). — HISTORIQUE. Certains auteurs pensent que l'ouâdi Ghazze n'est autre que le torrent de Besor; dans ce cas, ce serait l'endroit où David, renvoyé à Siceleg, par Achis, roi des Philistins, qui était en guerre contre Saül, laissa les deux cents hommes qu'il avait avec lui parce qu'ils étaient trop fatigués pour continuer la poursuite des Amalécites.

ETAT ACTUEL. — Ce torrent est le plus considérable de la partie S. de la Palestine; il commence près d'Hébron, traverse Bersabée et passe par ici pour se jeter, six kilomètres plus loin, dans la mer. En 2 minutes on traverse ce torrent ou vallée; 7 minutes au delà, on remarque Tall el-Jammai, près duquel s'élève une construction qui n'a rien de remarquable. En continuant la marche, on coupe successivement, dans l'in-

(1) I Rois, XXX.

tervalle de 8 min., deux sentiers, et on en laisse un troisième à gauche. On suit toujours le grand sentier qui se dirige vers l'O-S-O., et au bout de 4 min. on laisse un chemin à gauche; 40 minutes de marche plus avant, on traverse successivement sept sentiers et l'on passe, à gauche, devant un buisson (de sidr) qui occupe, dit-on, l'endroit où la Ste Famille s'est reposée. En ce lieu se trouvait autrefois un village nommé *Kherbet Ideméta*; du même côté et plus près du chemin, se trouve un tombeau blanchi, contenant la dépouille mortuaire de la *Cheïkha-Khadra*. Cette *Cheïkha* est une musulmane qui passe pour sainte parmi ses coreligionnaires; tout près se trouve une sabile sans eau. En continuant la marche pendant 5 minutes, on coupe trois sentiers, laissant à droite celui qui mène à *Deïr el-Balahh*. Plus loin, on traverse, dans l'intervalle de 27 min., sept sentiers et un torrent qui porte le nom de *Ouâdi-Selhha*; 4 minutes au delà, on coupe un sentier et on en laisse un autre à droite. En avançant toujours, on traverse en 5 min. deux sentiers; 1 min. plus loin, on aperçoit quelques constructions appelées *Baïqueh* (fermes), occupées par des Bédouins. La marche se poursuit pendant 20 min.; on laisse ensuite un chemin à gauche; 6 min. plus tard, on traverse un petit sentier, et 15 minutes de marche plus loin, on laisse un autre sentier à gauche. En poursuivant la route on coupe, au bout de 13 min., un petit sentier; on aperçoit, à gauche, *Aabassâneh* qui est une ferme (Mezraâ) sans importance et un petit village appelé *Bénihhêla*. Ici les cactus commencent à border la route qui est très sablonneuse. En 10 min., on arrive à un puits d'eau potable près de la forteresse de Khan-Youness et de Madâpheh; c'est la fin de l'étape.

Récapitulation des distances de Gaza à Khan Youness.

De Gaza		
Heures	Minutes	
A	0	2 Sabile sans eau, à gauche.
>	0	2 Cinq colonnes, à droite.
>	0	12 Quarantaine, à gauche.
>	0	31 Chemin de Deïr el-Balahh, à droite.
>	0	9 Kherbet-Mansour, à gauche.
>	0	19 Sentier à laisser à droite.

Heures	Minutes	
A	0	3 Ouâdi Ghazze.
»	0	2 Traversée de l'Ouâdi Ghazze.
»	0	7 Vue de Tall el-Jammaï
»	0	8 Sentiers (deux) à couper.
»	0	4 Chemin à laisser à gauche.
»	0	40 Buisson Kherbet Ideméta, à gauche.
»	0	5 Sentiers (trois) à couper. Sentier de Deir el-Balahh; le laisser à droite.
»	0	27 Sentiers (sept) et l'Ouâdi Selhha à traverser.
»	0	4 Sentier à couper. Autre sentier à laisser à droite.
»	0	5 Sentier à couper. Baïqueh.
»	0	20 Chemin à laisser à gauche.
»	0	6 Petit sentier à traverser.
»	0	15 Sentier à laisser à gauche.
»	0	13 Aabassâneh (ferme) et Bénihhèla, village, situés à gauche.
»	0	10 Puits de Khan-Youness.
Total		4 4

Khan-Youness. — HISTORIQUE. Quelques auteurs ont pensé que cette localité occupe l'emplacement de l'ancien Inysus, dont personne que je sache ne nous a raconté l'histoire. L'on croit vulgairement, et c'est l'opinion la plus probable, que cette petite ville doit son existence à un Khan près duquel Barkouk-Daher, sultan d'Egypte, vers la fin du XIV^e siècle, bâtit un château.

ETAT ACTUEL. — Khan-Youness est habité par 2100 musulmans dont le caractère est assez sociable. Ce bourg ou petite ville est presque entièrement bâti en pisé. Dans la partie N-E., se trouve un puits intarissable, fournissant une eau potable que l'on puise au moyen d'une roue à laquelle est attaché un chapelet hydraulique. Tout près de là (au N-E.) se présente le

Château-Fort. — Cet édifice fut construit en 1388 par Barkouk; c'est très probablement à ce château que Khan-Youness doit sa fondation ou son agrandissement.

ETAT ACTUEL. — Ce monument est bâti avec de belles pierres de taille. Quoiqu'il soit mal entretenu, on se rend parfaitement compte de sa forme qui est à peu près carrée;

il est flanqué à chacun de ses quatre angles d'une tour semi-circulaire. Au-dessus de la porte d'entrée, on remarque plusieurs inscriptions arabes sans importance. Ce château renferme une mosquée assez bien conservée et portant le nom de Djamêh Souldan-Barkouk. La cour du château (Kalâah) est occupée par des maisons particulières mal bâties; une garnison de 40 à 50 hommes en occupe les appartements les moins ruinés.

Ce bourg est entouré d'un grand nombre de jardins, séparés les uns des autres par des haies de cactus. Ce sont des jardins potagers; on y cultive aussi différentes espèces d'arbres, tels que palmiers, oliviers, figuiers, grenadiers, abricotiers etc.

PREMIER JOUR. — DEUXIÈME ÉTAPE.

De Khan-Youness à Cheikh-Zoyède.

4 heures 8 minutes de marche.

Renseignements. — EAU. On n'oubliera pas de s'approvisionner d'eau.

HEURE DE DÉPART. — En hiver, il faudra quitter le lieu du déjeuner à midi et demi, et en été, à une heure et demie de relevée.

SOMMAIRE.

Bazar. — Kherbet Aadech. — Cheikh-Zoyède.

Départ à cheval.

Indications. — Au départ, on avance de quelques pas vers l'O. pour reprendre la route et se diriger ensuite vers le S-O. En suivant cette direction en ligne droite, on traverse le bazar qui offre peu d'intérêt et l'on arrive, en 4 min., au bout de la ville. En cet endroit, la grande quantité de sable fatigue beaucoup les chevaux. Au bout de 3 min. de marche, on laisse un chemin à gauche; 7 min. plus loin, on traverse un sentier et on en laisse un autre à droite. La route prend la direction du S-S-O.; on la suit pendant 47 minutes, au bout desquelles on laisse un chemin à droite; 11 minutes au delà on aperçoit, à gauche, quelques ruines insignifiantes appelées *Kherbet el-Aadech*. On jouit ici d'une belle vue sur la mer. En avançant pendant 4 minutes on traverse un sentier; 6 minutes plus

loin, on traverse un autre sentier; 7 minutes au delà, on laisse un sentier à gauche. En se dirigeant de nouveau au S-O., on coupe, en 25 minutes, trois sentiers; 6 minutes de marche plus loin, on laisse à gauche un sentier et 4 minutes plus en avant, on coupe un autre sentier. En poursuivant la marche pendant 11 minutes on laisse à gauche un sentier; on traverse ensuite, en 8 minutes, trois sentiers; déjà on foule le sol égyptien. En continuant la route, on laisse à gauche, au bout de 5 min., un sentier; on en coupe ensuite deux autres dans l'intervalle de 7 min.; 5 min. au delà, on traverse un chemin et 14 min. plus loin, on traverse successivement deux sentiers. On peut déjà voir les palmiers qui annoncent la fin de l'étape. On continue la marche pendant 7 min. dans l'intervalle desquelles on coupe deux petits sentiers; 6 minutes plus loin, on remarque, à gauche, quelques arbres; pendant les 30 minutes que l'on marche dans la direction du S-O., on coupe successivement quatre sentiers; enfin, en 32 autres minutes, on arrive à la fin de l'étape.

Récapitulation des distances de Khan-Youness à Cheikh-Zoyède.

De Khan-Youness

Heures Minutes		
A	0 4	Sortie de la ville.
»	0 3	Chemin à laisser à gauche.
»	0 7	Sentier à traverser.
»	0 47	Chemin à laisser à droite.
»	0 11	Kherbet Aadech, à gauche.
»	0 4	Sentier à traverser.
»	0 6	Sentier à couper.
»	0 7	Sentier à laisser à gauche.
»	0 25	Sentiers (trois) à traverser.
»	0 6	Sentier à laisser à gauche.
»	0 4	Sentier à couper.
»	0 11	Sentier à laisser à gauche.
»	0 8	Sentiers (trois) à traverser.
»	0 5	Sentier à laisser à gauche.
»	0 7	Sentiers (deux) à couper.
»	0 5	Chemin à traverser.
»	0 14	Sentiers (deux) à traverser.

Heures Minutes		
A	0 7	Sentiers (deux) à couper.
»	0 6	Quelques arbres, à gauche.
»	0 30	Sentiers (quatre) à traverser.
»	0 32	Cheikh-Zoyède.
Total	4 8	

Cheikh-Zoyède. — HISTORIQUE. Cette localité doit son nom au Cheikh-Zoyède, musulman, qui passe, parmi ses coreligionnaires, pour un saint puissant, et qui est enseveli dans le monument (ouéli) qui porte également son nom. Il est probable que ce lieu fut autrefois habité, puisqu'on y trouve un puits bien bâti avec des pierres de taille de moyenne grandeur; l'eau de ce puits serait potable si elle n'était pas d'une saleté répugnante. Si l'on creusait le sable à une certaine profondeur, on y trouverait, peut-être, quelques restes d'anciennes habitations.

ÉTAT ACTUEL. — Cheikh-Zoyède se compose d'un Ouéli et de trois huttes dont la moins mauvaise, comme je l'ai dit plus haut, est habitée par le gardien du télégraphe. Près de l'Ouéli, éclairé chaque nuit par une lampe, se trouve un cimetière où les Bédouins des environs viennent ensevelir leurs morts; on y voit quelques tombeaux ornés de cippes en marbre, et quelques palmiers.

DEUXIÈME JOUR. — TROISIÈME ÉTAPE.

De Cheikh-Zoyède à Ghâette el-Gradi.

3 heures 33 minutes de marche.

Renseignements. — De Cheikh-Zoyède à El-Arich on ne trouve point d'eau, il est donc nécessaire de prendre ses précautions avant le départ.

DÉJEUNER. — Le meilleur endroit pour déjeuner serait la vallée de Ghâette el-Gradi; mais, puisqu'on ne trouve sur toute la route ni eau ni ombre, les voyageurs sont parfaitement libres de choisir le lieu et le moment du repos et du déjeuner.

SOMMAIRE.

Marais. — Forêt de palmiers sauvages. — Djebel el-Aalale. — Ghâette el-Gradi.

Départ à cheval.

Indications. — En quittant Cheïkh-Zoyède, on se dirige au S-S-O. Au bout de 14 minutes, on traverse un sentier; 2 minutes de marche plus loin, on remarque, à droite, un marais dont les eaux sont si salées que le soleil les convertit en sel aux endroits où l'eau n'a qu'une faible profondeur. Au delà se trouve une forêt de palmiers qui ne donnent point de fruits. On se dirige ensuite au S-O. Le terrain est sablonneux; on y cultive cependant le blé. Après une marche de 10 minutes, on laisse à gauche un sentier et l'on suit un chemin ondulé. Au bout de 5 min., on traverse un sentier; 7 min. au delà, on laisse un sentier à gauche et 8 minutes plus loin, on traverse un autre sentier. Au bout de 14 minutes, on laisse de nouveau un sentier à gauche; on rencontre en route une certaine quantité de bruyères que les indigènes appellent *Aadr*. Après avoir marché pendant 20 minutes, on coupe un sentier; le chemin à suivre tourne à l'O. et le fil télégraphique se trouve à droite. En avançant toujours, on arrive en 17 minutes à un sentier que l'on traverse; 50 minutes au delà, on remarque, à gauche, une chaîne de montagnes que les Bédouins appellent *Djebal el-Aalale*, et l'on coupe successivement deux sentiers; l'endroit où l'on est arrivé s'appelle *Kharouba*. Au bout de 20 min., on traverse un sentier; 3 min. plus loin, on en traverse un autre et on laisse un petit sentier à droite. En poursuivant la route pendant 13 minutes, on traverse successivement deux sentiers; 30 minutes au delà, on arrive à une belle vallée, nommée *Ghâette el-Gradi*; elle n'a point de torrent. C'est l'endroit, peut-être, le moins désagréable pour le déjeuner.

Récapitulation des distances de Cheïkh-Zoyède à Ghâette el-Gradi.

De Cheïkh-Zoyède

	Heures	Minutes	
A	0	14	Sentier à traverser.
»	0	2	Forêt de palmiers à droite
»	0	10	Sentier à laisser à gauche.
»	0	5	Sentier à traverser.
»	0	7	Sentier à laisser à gauche.
»	0	8	Sentier à traverser.

	Heures	Minutes	
A	0	14	Sentier à laisser à gauche.
»	0	20	Sentier à couper.
»	0	17	Sentier à traverser.
»	0	50	Djebal el-Aalale à gauche. Sentiers (deux) à couper. Kharouba.
»	0	20	Sentier à traverser.
»	0	3	Sentier à laisser à droite, un autre à couper.
»	0	13	Sentiers (deux) à couper.
»	0	30	Ghâette el-Gradi (vallée).
Total	3	33	

DEUXIÈME JOUR. — QUATRIÈME ÉTAPE.

De Ghâette el-Gradi à El-Arich.

1 heure 50 minutes de marche.

Renseignements. — Il est conseillé aux voyageurs de ne pas entrer directement dans la ville d'El-Arich, mais de prendre les informations nécessaires auprès du directeur de la quarantaine, homme très aimable, pour ne pas s'exposer à payer la dime de la valeur de sa monture, etc.

SOMMAIRE.

Nabi-Yâsser. — Ouâdi el-Arich. — Quarantaine. — El-Arich.

Départ à cheval.

Indications. — Après le déjeuner, on reprend la route au S-O., et après avoir marché durant 1 heure, on aperçoit déjà El-Arich. On continue la marche; au bout de 5 minutes, on laisse, à droite, un chemin; 25 minutes plus tard, on en laisse un autre également à droite. En regardant dans la direction de la mer, on remarque, à travers une forêt de palmiers, l'Ouéli *Cheïkh-Lièzek* appelé aussi *Nabi-Yâsser*. A partir d'ici, on descend presque insensiblement dans le

Torrent d'Égypte. — (Ouâdi el-Arich). HISTORIQUE. Ce torrent est plusieurs fois mentionné dans les Stes Écritures, tantôt sous le nom de Torrent d'Égypte (1), tantôt sous celui de Fleuve d'Égypte (2), tantôt sous celui de Fleuve fangeux

(1) Josué XV, 4.

(2) Genèse XV, 18.

arrosant l'Égypte (1). Il est bien certain que ce torrent formait, autrefois, la limite méridionale de la Terre Promise. En effet, nous lisons dans la Genèse (2) que Dieu promet à Abraham de donner à sa postérité toute la terre située entre l'Euphrate et le Fleuve d'Égypte. Plus tard, lorsque David fit transférer l'arche d'alliance, il assembla tout le peuple d'Israël, depuis Sihor (fleuve fangeux) d'Égypte jusqu'à l'entrée d'Emath (3).

ÉTAT ACTUEL. — Le Torrent d'Égypte n'a pas moins d'un kilomètre de largeur, mais il est bien rare que l'eau couvre toute cette surface. En été il est à sec, et l'on voit les galets dont une partie de son lit est couvert, mais en hiver il roule ses eaux avec une telle impétuosité qu'il est parfois impossible de le passer à gué. C'est à la distance de 4 kilomètres du point où nous sommes qu'il se jette dans la mer. Comme je l'ai dit plus haut, on entre insensiblement dans ce torrent, tellement sa pente est douce.

En continuant la marche, on arrive en 10 minutes à l'autre bord du torrent. De là on atteint, en 5 minutes, la quarantaine d'où, en 5 autres minutes, on arrive à la ville.

Récapitulation des distances de Gâëtte el-Gradi à El-Arich.

De Gâëtte el-Gradi

Heures Minutes		
A	1 0	Vue d'El-Arich.
>	0 5	Chemin à laisser à droite.
>	0 25	Chemin à laisser à droite.
>	0 10	Rive gauche du torrent.
>	0 5	Quarantaine.
>	0 5	El-Arich.
Total	1 50	

EL-ARICH.

Historique.

D'après Diodore de Sicile, cité par Reland, cette ville aurait été fondée par Actisanes, roi d'Éthiopie. Ce prince, après avoir

(1) Josué XII, 3.

(2) Genèse XV, 18.

(3) I. Paral. XIII, 5.

fait couper le nez à des criminels, les aurait exilés en ce lieu; c'est de là que la ville aurait pris son nom de « Rinocoloura » qui veut dire: nez coupé. Cette opinion cependant n'est pas admise par la plupart des auteurs qui se sont occupés de la question. Reland identifie la ville d'El-Arich avec celle que Flavius Josèphe (1) appelle Rynosura; elle aurait, par conséquent, été prise par Alexandre Jannée, l'an 79 avant Jésus-Christ. Quoi qu'il en soit, l'histoire rapporte que, l'an 69 de notre ère, Titus, en route pour s'emparer de Jérusalem qui s'était révoltée, campa avec son armée à Rinocoloura (2).

Dès les premiers siècles du Christianisme, El-Arich était un siège épiscopal. Lorsque les Croisés arrivèrent à El-Arich, ils trouvèrent la ville déserte; peut-être les habitants s'étaient-ils enfuis à l'approche de l'armée chrétienne. Baudouin I^{er}, roi de Jérusalem, y mourut en 1118, au retour de son expédition d'Égypte (3). En 1799, le général Bonaparte attaqua cette ville. Les 1500 hommes qui composaient la garnison et qui occupaient le château-fort opposèrent une vigoureuse résistance, mais ils ne purent empêcher les assiégeants d'ouvrir une brèche, et force leur fut de se rendre, le 19 Février. L'armée française se reposa deux jours à El-Arich, avant d'entrer en Palestine; Napoléon donna ordre de réparer le château et y laissa une garnison. Le 2 juin de la même année, il ordonna d'augmenter les fortifications de la ville. Peu de temps après, la garnison découragée et trahie fut presque entièrement massacrée par les musulmans. Enfin, le 24 janvier 1800, les Français s'engagèrent à évacuer l'Égypte.

Etat actuel.

Les maisons d'El-Arich sont, à peu d'exceptions près, construites en pisé et mal bâties. Les bazars sont assez bien fournis, mais on n'y vend que des articles très ordinaires à l'usage des indigènes. Les rues sont sablonneuses, on n'y trouve nulle part un pavé. La population, dont le chiffre dépasse 4000, se compose, en majeure partie, de chameliers qui vont un peu partout chercher du travail, et qui gagnent leur vie en transportant des marchandises. La rareté de l'eau empêche

(1) Flav. Jos. Ant. I. XIII, 23.

(2) Flav. Jos. G. I. IV, 42.

(3) Guill. de Tyr, I. XI, 31.